

Caroline Mongeau

Mémoire destiné au
Bureau des Audiences Publiques en Environnement
concernant le projet de terminal méthanier à Lévis,
RABASKA

Mon intervention ne relève pas d'un syndrome « pas dans ma cour » concernant les ports méthaniers. Je suis contre tout projet de port méthanier dans le fleuve St-Laurent. J'étais au BAPE contre le projet de port méthanier à Cacouna et j'y serai également à Grande-Anse si le projet franchi le BAPE.

Cela fait environ 2 ans maintenant que je me documente sur le sujet et j'en suis venue à la conclusion que :

1. nous n'avons aucun besoin de gaz au Québec,
2. qu'en réalité, ce gaz ne nous est pas destiné.

Donc juste avec ces deux arguments que je vais approfondir, nous pourrions clore le dossier du gaz pour le Québec.

AUCUN BESOIN DE GAZ AU QUÉBEC

Nous avons la chance au Québec d'avoir une immensité de terre et d'eau, ce qui fait l'envie d'ailleurs d'innombrables touristes qui viennent nous visiter chaque année. Québec est devenue la destination la plus convoitée au monde même avant la ville de Venise (Le Soleil). Grâce à cette généreuse nature, nous avons la chance de pouvoir produire de l'énergie propre et renouvelable; l'hydro-électricité et l'éolien. M.Thierry Vandal, P.D.G. d'Hydro-Québec disait il y a environ un an « Que tous les nouveaux besoins énergétiques du Québec peuvent être satisfaits par les énergies renouvelables ». Quoi qu'en disent les mauvaises langues, nos réserves vont au-delà de nos besoins puisque nous en vendons même à nos voisins Américains.

Le gaz représente environ 5% de notre consommation énergétique, nous devrions en profiter pour le faire totalement disparaître de notre consommation énergétique afin de rester cohérent avec notre désir de réduire les gaz à effets de serre. (D'ailleurs la demande en gaz naturel a chuté cette année et le prix du gaz augmenté.) Le crier sur les toits ne suffit plus, il faut agir. Les trous dans la couche d'ozone, le réchauffement de la planète nous font bien sentir que le sablier est bel et bien en marche contre nous.

C'est absolument impossible que nous ayons besoin de 3 ports méthaniers pour nos besoins minimes en gaz au Québec. Donc cela est évident que tout ce gaz est destiné aux besoins énergétiques américains sans cesse croissants.

Notre électricité est bien suffisante pour nos propres besoins puisque nous en vendons à nos voisins américains. Donc ce serait un non sens d'exporter notre énergie propre et renouvelable pour importer de l'énergie fossile.

Notre situation n'a rien à voir avec celle de certains pays européens notamment la France qui a opté depuis longtemps pour le gaz non par choix mais par manque de choix n'ayant pas autant d'eau et une nature aussi exubérante que la nôtre. Les pays qui ont optés pour le gaz tentent par tous les moyens de s'en dégager, Alors je ne vois vraiment pas pourquoi nous embarquerions dans ce processus. Le gaz qui provient de l'Ouest canadien est amplement suffisant à notre

consommation d'autant plus que notre consommation de gaz devrait décroître considérablement si nous voulons atteindre les objectifs que nous nous sommes fixés lors de la signature du traité de Kyoto.

CE GAZ NE NOUS EST PAS DESTINÉ

De plus ce gaz ne nous est pas destiné et est voué à l'exportation comme le précisait récemment M.Charest. Vu notre faible consommation de gaz, nous n'avons pas besoin de trois projets de ports méthaniers. J'en déduis donc que ce gaz est bel et bien voué à l'exportation. Si ce gaz n'est pas pour nous, je ne vois vraiment pas pour quelles raisons valables, nous irions détruire la beauté de notre environnement, augmenter les gaz à effets de serre avec ce que cela comporte d'augmentation de problèmes respiratoires(d'où l'augmentation des coûts en santé) et de déséquilibres naturels débalançant complètement la température planétaire, faisant fondre la calotte glaciaire de 14% de sa masse en une seule année, prendre les risques liés aux transports du gaz tout au long de son trajet sur le fleuve et aux transbordements de ce gaz, aux impacts néfastes sur la faune et la flore du St-Laurent pour des besoins énergétiques américains. Arrêtons de dire que nous luttons contre les gaz à effets de serre et agissons, disons non à Rabaska et à tout autre projet de port méthanier dans le fleuve!

LE QUÉBEC : SOUPE AUX PROJETS DE PORTS MÉTHANIER AMÉRICAINS

Sommes-nous devenus des colonisés industriels des Américains? Allons-nous accepter des projets qu'eux-mêmes rejettent? Si nous acceptons une de leurs installations, ce ne sera que le début d'une bataille sans fin car lorsqu'ils auront compris que nous acceptons, leur appétit gargantuesque ne s'arrêtera pas là...Ils en voudront plus et encore plus. Pour moi, dire oui consiste à ouvrir la porte à d'autres industries liées au gaz et une suite successive de ports méthaniers pour répondre à l'appétit de nos voisins américains. Pourquoi ouvrir la porte à l'industrie lourde lorsque nous n'en avons pas besoin? Le fait que des maires de grosses villes américaines nous disent que si c'était à refaire, ils n'accepteraient jamais de ports méthaniers dans leurs villes, devrait nous mettre la puce à l'oreille, que nous devrions dire non à ces projets. Lorsque même le signe de « piastre » n'a plus la suprématie face aux ports méthaniers c'est qu'il y a anguille sous roche et que l'on devrait sérieusement s'en méfier. Il n'y a jamais eu toutes les retombées économiques espérées et surtout beaucoup de contraintes non prévues. En effet, lorsqu'un méthanier arrive dans la ville de Boston et passe sous le pont, le trafic sur le pont est interrompu ainsi que le trafic aérien le temps que le méthanier accoste. La garde côtière a ordre de tirer sur toute embarcation qui s'approche trop près d'un méthanier, par peur du terrorisme. Donc, lorsque l'on nous dit ensuite que le transport du gaz n'est pas dangereux permettez-moi d'en douter! Donc, nous sommes perçus par les Américains comme une porte de sortie, une soupape à leurs projets de ports méthaniers. Irons-nous jusqu'à accepter qu'ils transportent leurs sites d'enfouissements, leurs centrales nucléaires chez nous? Il est impossible actuellement de parler de projet de ports méthaniers aux États-Unis sans provoquer de tollé au sein de la population américaine, il y a bien une raison?

N'oublions pas également qu'il n'existe aucune multinationale qui ne veut pas sans cesse grossir et prospérer. Là nous avons affaire à trois multinationales! Donc je crois que nous pouvons de

façons très réaliste prévoir que ce projet n'en restera pas à deux citernes et un bateau par semaine. Ceci n'est que la pointe de l'iceberg qui propulsera cette zone au rang de complexe industrielle énorme. Ce sur quoi le BAPE se penche actuellement est bien loin de correspondre à la réalité de ce qui existera dans quelques années. Je prends pour preuve le projet de port méthanier à Cacouna où le promoteur vient d'ajouter une troisième citerne à son projet avant même que son projet ne soit totalement accepté et qu'un premier coup de pelle y soit donné!

En fait nous n'aidons pas du tout la planète en acceptant que les Américains viennent mettre leur source d'énergie chez nous. En effet, pourquoi réduiraient-ils leur consommation d'énergie s'ils peuvent tout simplement venir mettre chez nous, ce qui les dérange. Nous ouvrons la porte toute grande, après un port ce sera deux, puis trois ...

LA CONJONCTURE ACTUELLE NE NÉCESSITE PAS UN TEL PROJET

Le taux de chômage à Québec et aux alentours ne nécessite absolument pas la construction d'un tel projet. Nonobstant les fameuses retombées économiques envisagées par les promoteurs de ce projet, reste qu'en contrepartie, nous allons assister à une baisse très remarquable et remarquable du tourisme qui selon l'Institut Nord-Américain de Tourisme(INART) représente environ 1,48 milliard de recettes dans la région de Québec. On ne peut jumeler tourisme, croisiéristes et ports méthaniers. En effet le directeur du Port de Québec a beau se vanter qu'il va attirer d'autres bateaux de croisières, les gens qui ont assez d'argent pour faire ce genre de croisière veulent voir de beaux paysages et non des ports méthaniers qui risque de pousser comme de la mauvaise herbe tout le long du St-Laurent. Nous sommes assis sur une mine d'or : Nos fabuleux paysages, qui bientôt, dû à leur rareté, vont valoir leur pesant d'or à travers le monde car il ne reste plus beaucoup de pays industrialisés ou pauvres qui ne soient pas industrialisés à outrance. Où irons-nous nous-mêmes en vacances, si tous nos beaux paysages sont saccagés? Nous avons démontré par le passé que nous avons assez d'imagination dans la conception et la réalisation de projets qui stimulent notre main-d'œuvre. Redonnons plutôt le fleuve aux Québécois en construisant promonades le long du fleuve, pistes cyclable, jetées...creant ainsi de l'emploi et faisant rouler l'économie de façon environnementale.

N'oublions pas que le but premier d'un promoteur ou de multinationales n'est pas le développement régional mais le développement en priorité de leurs porte-monnaie.

De plus, nous n'avons aucune expertise dans la construction de ports méthaniers contrairement aux Français ou aux Américains partenaires dans ce projet, qui risquent fort de récupérer la plus grande partie des emplois promis. Je reprendrai le cas de Cacouna comme exemple, où le maire se propose de construire un village entier pour accueillir la main-d'œuvre que l'on ne peut pas qualifier de locale si elle ne peut rentrer chez elle chaque soir.

ACCIDENTS LIÉS AUX TRANSBORDEMENTS DU GAZ ET DANGERS DE TRANSPORTS

De plus il y a déjà eu plusieurs accidents liés aux transbordements du gaz notamment en Algérie, il y a un an et demi, faisant parmi les travailleurs de nombreux morts et blessés. Le bilan serait encore plus pénible si leur zone d'exclusion n'était pas de 10 km. D'ailleurs, les zones d'exclusions de nombreux ports méthaniers à travers le monde sont bien supérieures aux normes que proposent le projet Rabaska. Est-ce parce que nos vies valent moins cher ou sommes nous à ce point si peu exigeants que nous allons accepter une sécurité à rabais? Sans parler du fait que nous ne sommes pas à l'abri du terrorisme car notre fleuve est une voie d'accès vers les États-Unis par le biais des Grands Lacs. Je tiens à vous souligner également les dangers de la navigation sur le fleuve St-Laurent où la voie maritime y est parfois très étroite, gelée une grande partie de l'année. Environ 500 accidents y sont répertoriés chaque année. Aucun projet de port méthanier n'a été construit tant à l'intérieur des terres. Habituellement, ces projets se situent en mer afin de pouvoir éloigner les méthaniers le plus loin possible de la population et le plus rapidement possible, s'il advenait le moindre incident. Nous serons en fait des cobayes dans ces projets car aucun n'a été réalisé dans des conditions de froid extrême, de fleuve gelé et de vents extrêmement violents. D'ailleurs, dans le reportage que nous avons pu voir à Radio-Canada sur le port méthanier de Montoir en Bretagne, nous avons pu constater que les méthaniers sont très fragiles aux vents.

RÉGIR LE PRIX DU GAZ : UNE UTOPIE

Ce n'est pas parce que nous aurons des ports méthaniers au Québec que nous allons pouvoir contrôler le prix du gaz. Nous avons des raffineries de pétrole au Québec, nous n'avons qu'à penser à Ultramar, ce n'est pas pour ça que nous pouvons contrôler le prix du pétrole à la pompe...Le prix du gaz est lié aux fluctuations mondiales tout comme le pétrole et le fait d'avoir des ports méthaniers chez nous n'aura aucun impact sur son prix de vente. Ce gaz, de plus, sera importé de Russie ou de pays arabes qui fixeront le prix à leur guise.

Je ne vois vraiment aucun besoin, ni aucun intérêt d'avoir un tel projet dans notre région. Ce projet n'aurait pour les Québécois que des conséquences néfastes.

L'intérêt uniquement pécunier d'un tel projet n'a d'attrait que pour le promoteur, les multinationales, et les actionnaires de ces multi-nationales, qui soutiennent ce projet uniquement dans leur propre intérêt personnel. Il ne faut pas se leurrer aucun promoteur ne vise le développement régional. En fait, Embridge et Gaz de France vont faire de l'argent sur notre dos!

Je tiens en terminant à rendre hommage à l'intégrité et l'honnêteté de M.Thomas Mulcair qui a préféré, suite à sa visite du port méthanier de Boston, être rétrogradé plutôt que d'accepter un tel projet. Attitude qui pour moi en dit long sur la validité d'un tel projet.

Je remercie également Yves St-Laurent qui nous a permis à travers toute cette bataille d'être au courant de façon journalistique de tout ce qui se trame dans la vaste industrie du gaz et de ces ramifications. Merci pour son temps et toute son énergie à nous tenir plus instruit que la veille.

Je suis contre et resterai contre tout projet de port méthanier dans notre fleuve qui le dévisageront à jamais, entraînant des pertes irrécupérables sur la faune et la flore du St-Laurent et par conséquence, sur l'économie touristique en général. J'ai hâte de voir enfin le jour où le gouvernement ne sera plus à la merci des multinationales mais au service de ceux qui les ont élus, soit vous et moi.

Caroline Mongeau
St-François d'Orléans

PLAN

1. Aucun besoin de gaz au Québec.
2. Ce gaz ne nous est pas destiné.
3. Le Québec : Soupape aux ports méthaniers Américains.
4. La conjoncture actuelle Québécoise ne nécessite absolument pas un tel projet.
5. Accidents liés aux transbordements et transports du gaz.
6. Régir le prix du gaz : une utopie.